

Rencontre avec une Involontaire – épisode 4

Saccage 2024 continue de rencontrer des involontaires aux JOP (Jeux Olympiques et Paralympiques) de Paris 2024. Nous avons réalisé une interview de Maryama, involontaire d'Île-de-France.



(Tiens, Paris 2024 recrute des volontaires très spéciaux !)

S 2024 : Pourquoi t'inscrire en tant qu'involontaire aux JOP de Paris 2024 ?

Maryama : Haha, la première sensibilisation contre les JOP que j'ai eue, c'est la découverte de la destruction des jardins d'Aubervilliers. Je ne pouvais pas rejoindre la lutte à l'époque, mais je l'ai suivie, et j'étais particulièrement en colère contre la bétonisation, la gentrification et les difficultés d'accès au logement provoquées par les JOP. Je ne savais pas comment me joindre à la lutte contre les JOP, ni comment m'impliquer... Un ami m'a parlé de la campagne de Saccage 2024 pour devenir involontaire pour les JOP de Paris 2024. C'était hyper

malin cette campagne et si simple à faire – je connais beaucoup de gens qui ont décidé de s’inscrire. J’ai été sélectionné^e et voilà !

S2024 : Pourquoi tu n’aimes pas les JOP 2024 ?

Maryama : La question de la gentrification, elle est vraiment importante pour moi. Je fais aussi partie d’un réseau de soutien d’aide aux personnes migrantes depuis six ans, certaines sont directement touchées. Et puis, globalement, ce que je trouve impressionnant dans les JOP, c’est qu’ils condensent tous les problèmes de la société capitaliste, en train de nous emmener dans le mur.

S2024 : En quoi ça te touche, les JOP 2024?

Maryama : J’habite à Paris, je suis touchée par les JOP. Les conséquences, on les voit de manière très directe, très concrète. Et Saint-Denis, les autres villes ou les quartiers du 93 impactés, ce sont des endroits que je connais pas mal. C’est une confrontation réelle. Sans y être favorable, je n’aurais pas pensé à m’engager contre les autres éditions mais là...

Par exemple, à Saint-Denis, à Saint-Ouen, on ressent vraiment la présence des JOP, c’est un matraquage incessant. J’ai une amie qui va quitter Saint-Denis, car la ville qu’elle aimait s’est transformée à une vitesse hallucinante pour devenir ultra-sécuritaire, avec des expulsions hyper régulières... C’est quand même pas rien, cette violence que les JOP imposent aux habitant·es de ces villes.

S2024 : Qu’est-ce que tu penses du fait que les JOP aient un recours massif au bénévolat ?

Maryama: C’est un truc que j’ai découvert, je suis même pas sûre que ce soit connu du grand public. Les JOP, c’est une organisation qui fait de super profits avec de l’argent public, et qui dit sa fierté d’avoir recours à des bénévoles : il y a vraiment un côté cynique et décomplexé qui me fascine. Et je ne comprends toujours pas ce qui pousse mes collègues volontaires à donner autant de temps à cet événement, qui les remercie bien mal. Il n’y a aucune contrepartie et même

un certain mépris pour les bénévoles. Par exemple, dans la formation que j'ai suivie, une des bénévoles a demandé aux organisateur·rices si les volontaires allaient avoir un QR code spécial pour entrer dans les périmètres sécurisés. La réponse a été « ...On n'y a pas pensé ! ».



(Même les mascottes se rebellent ! Rien ne va plus pour les JOP Paris 2024)

S2024 : Quelles ont été tes étapes de recrutement ?

Maryama : C'est long. J'y suis depuis avril 2023, avec d'abord la candidature initiale, avec la sorte de test de personnalité infini, qui a duré environ quarante-cinq minutes, de mémoire. C'était une sorte de profilage pour nous donner la mission «idéale».

Ensuite, j'ai été matraquée de mails, il a fallu répondre à des trucs, envoyer des documents.

Le 23 mars, c'était la convention des bénévoles, moi j'y étais en visio. C'était un truc hallucinant : les moyens déployés pour une après-midi de vide intersidéral, d'auto-satisfaction. Le climax, c'était censé être la présentation des uniformes... Il y a des gens qui se sont déplacé·es des quatre coins de la France et de l'étranger

pour venir à ça... J'avais l'impression d'être dans une sorte de réalité parallèle, d'autant qu'à ce moment je m'étais engagée, renseigné davantage et je prenais conscience de l'étendue des problématiques sociales, écologiques, économiques... liées aux JOP. C'était assez violent !

Début mai, j'ai eu une journée de formation ultra longue de 7h30 à 17h45. En fonction des missions, on est regroupé par pôles de volontaires. On nous a accueilli-es avec le discours qu'iels répètent en boucle : «Vous êtes super, tout repose sur vous, c'est génial !» On a quand même eu un repas offert, avant de faire un test en conditions réelles dans Paris et différents tests d'application.

Enfin, j'ai récupéré mon accréditation et mon uniforme.

S2024 : C'est quoi tes missions ?

Maryama : Je me suis retrouvée « chauffeuse », taxi quoi – je trouve ça fou qu'iels fassent aussi appel à des bénévoles pour des rôles aussi qualifiés que celui-ci.

Avant le test de formation, je me disais qu'il y aurait peut-être des possibilités d'actions rigolotes réelles sur place. Mais je me suis rendue compte que mes marges de manœuvre étaient hyper limitées. On est suivi-e par des applications en continu : à un moment du test, on a fait une bifurcation de cinq minutes par rapport au trajet prévu, et on a eu un appel direct de la centrale. On était surveillé-e en temps réel. On aurait pu éteindre le GPS et le téléphone, mais je suis pas sûre que ça se serait bien passé... Au moins, c'est clair : il y a effectivement dans ces missions une hiérarchie, de la surveillance, de la supervision – on est donc bien dans le cas de travail dissimulé.

S 2024 : Qu'est-ce que tu vas faire ?

Maryama: Je n'irai pas et j'ai écrit une lettre de démission. Je ne veux pas qu'iels interprètent mon absence comme un oubli, je veux assumer jusqu'au bout le fait d'être involontaire et que le COJO le sache.

S2024 : Et si c'était à refaire ?

Maryama : Évidemment, mille fois. J'ai déposé ma candidature par manque de temps, par facilité, parce que je ne voyais pas quoi faire d'autre. À la base, j'ai rejoint Saccage 2024 pour aborder collectivement cette question du bénévolat, mais il y avait tellement de sujets à approfondir...



(Oh, encore des nouvelles recrues chez les volontaires !)